

De bric et de broc 7

Dans le maelstrom du Temps,
Prise dans ses tourbillons,
La chair n'a d'autre issue
Que de finir « Poussières »...

Légères et aériennes,
« Elles » s'éparpillent au vent,
Se mêlent aux nuages
Avant de s'agencer
— Atomes libérés, soumis
Au fruit de quel Hasard ? —
En des combinaisons nouvelles
Dans les brumes d'une aube,
Dans les lumières d'un jour,
Dans les ombres d'un soir,
Offrant à une Matière
Ou même à un Vivant
L'opportunité d'être,
Sous quelque Forme autre,
Pour une durée donnée,
Élément de ce Monde...

Ainsi, tandis que le soleil
Réchauffe nos cœurs crédules,
La Vie dans son foisonnement
— Absurde et incessant !—
Cautionne sans retenue
Ces changements perpétuels,
Ces avatars géniaux,
Ces mutations grandioses.

Et toi qui suis ta route,
Et lui qui va son chemin,
Et moi qui erre en vain,
Nous tous, chanceux vivants,
Conscients du privilège
De jouir encore d'un corps,
Nous allons de l'avant
Sur nos voies incertaines,
Laisant dans nos sillages
De poignants souvenirs
Qui nourrissent nos émois,
Éveillent nos consciences
Et éclairent nos « demain ».
Désireux à tout prix
D'occulter constamment,
Par cette mémoire vive,
Ce mortifère moment
— Qui adviendra bientôt —
Où il n'y aura plus de soi...
Que des « Restes ».

Poème écrit le 13 juin 2022 par
philippe-parrot-auteur.com/
philippeparrotpoesie.com/